

Solidarité Homéopathie



## COMPTE RENDU de MISSION Tamil Nadu (sud est de l'Inde)

JANVIER 2016  
Docteur Denis MOYEN

Phonétiquement le mot Anglais pain (douleur) se prononce « *pein* »

Nous écoutons nos traducteurs Tamouls : Zacharias, Joysankari, Baskaran et Seraphin nous transmettre les maux de ces villageois, pauvres et démunis, dans cette Inde rurale du Sud.

PEINE...PEINE...PEINE... Ils sont venus, par dizaines, par centaines nous dire chaque jour leur peine...leur peine depuis si longtemps accumulée

PAIN « *pein* ».....PAIN « *pein* »...PAIN « *pein* »..... Ils nous confié, montré (*here, here and here*) ici, ici et encore ici, la souffrance de leurs corps épuisés, tordus par le travail, par la pauvreté, par les conditions de vie.

Douleurs du dos, de la tête, des articulations surmenées

Rhinopharyngites et Toux de trop d'humidité des rizières, de trop de poussière des cannes à sucre, de trop de microbes, de trop de pollution.

Ventres ballonnés par l'alimentation, par les parasites et les bactéries de l'eau.

Pieds, mains, peaux abimés, excoriés par les plaies, les abcès, et les champignons qui se sont installés

Dépressions de la misère, de la négation, des violences diverses, conjugales ou liées à l'alcool. Statut des filles et place des femmes ou des veuves souvent difficiles

Dépressions des familles, du père ou de la mère ne pouvant réunir l'argent pour la dote de leur fille à marier.

Traumatismes et cicatrices mal « refermés »



C'est encore cet homme mordu au coin de l'œil par un rat.  
Et bien sûr, Nous avons, aussi, en tête les suspicions de tuberculose, de lèpre, de sida ou de rage,

Nous fûmes 2 médecins *Suzette et Denis* pour l'homéopathie, 1 médecin *Jean Marie* pour l'ostéopathie et *Wendy* pour l'acupressure et pour nous traduire l'anglais.

Souvenirs de **Consultations** dans des conditions rudimentaires :

**\*\*2 pièces d'une maison** qui avaient été débarassées par son propriétaire, dont une petite chambre sans fenêtre, obligeant Suzette à examiner à même le sol, par terre.

**\*\*Un autre jour, ce fut dans une grande**

*salle, style gymnase où les ados et jeunes du village avaient transporté 3 lits en bois sans matelas, 2 bureaux posés en plein milieu mais éloignés. Le tout sans trop d'intimité.*

**\*\* Ce fût même, Les 2 deniers jours dans une église !** Avec les bancs faisant office de lits d'examen, le parvis transformé en salle d'attente et le carillon des cloches pour rythmer le temps !

Les portes de l'église avaient du mal à contenir la queue des personnes et des enfants debouts, se bousculant et parlant fort....et qui progressivement franchissaient le seuil, jusqu'à venir se coller derrière nos chaises pour ne pas perdre leur place.

Plusieurs fois nous avons repoussé la vague pour respecter la confidentialité et avoir nos soins dans le silence.

**Beaucoup, beaucoup de consultants,** trop certainement.

Trop ? Car difficile de renvoyer ce monde venu avec l'espoir d'être vu, entendu, soulagé.

Si bien que la coupure repas ne semblait jamais arriver (ce fut parfois à 15h/16h.) et nous terminions tard le soir, épuisés. Mais heureux de ces rencontres avec ces personnes pauvres, dignes et dans l'accueil.

**4 villages différents pres de Tanjor et de Kombakonam,**

Après 1/2h ou parfois 1h30 de trajet en bus bondés, frôlant les autres usagers de la route, en klaxonnant à qui mieux mieux, avec des sons n'ayant rien à envier à une corne de bateau. Nous terminions le parcours en rickshaw (tuc tuc Piaggio) prévu pour 3 personnes où nous nous entassions à 5 ou 7 une fesse par ci, une fesse par là, nos têtes courbées, essayant de prévoir ou amortir les trous de la route et de la piste ou encore les zigzags de ce 3 roues tres, tres mobile.

**Un grand merci à Lama Mingyour** qui a été à l'initiative de ces rencontres et nous a guidés continuellement dans notre séjour. Merci pour sa présence, sa présence chaleureuse.

**Merci à tous les responsables des ONG locales** de nous avoir reçus avec tout leur cœur et de nous avoir remplis de tant de sourires.

Cette mission de prise de contact fut pour nous une réussite et nous sommes désireux de poursuivre notre collaboration.

